

Produits locaux : trop chers et trop loin

CONSOMMATION Une enquête, menée sur les habitudes d'achats de produits issus du Pays basque, révèle que plus de la moitié des ménages ne s'approvisionne pas localement

SOPHIE SERHANI

s.serhani@sudouest.fr

Au Pays basque, la majorité des consommateurs fait ses courses en grande surface (pour 75,4 %). Plus de la moitié n'achète pas directement chez les producteurs locaux. Le réseau agroalimentaire Uzartu et la CCI Bayonne-Pays basque viennent de présenter les résultats d'une enquête menée sur la consommation de produits alimentaires locaux au Pays basque. Les éléments de réponses de l'échantillon interrogé (lire par ailleurs) doivent permettre de lever les freins à la consommation de la production locale.

Là où le territoire revendique une identité forte et attachée à la défense de son terroir, on apprend, par exemple, qu'une très grande part des répondants n'achète des produits alimentaires que « très rarement » ou « jamais » dans les magasins biologiques (81 %). Idem à 75 % auprès des producteurs locaux ou dans le réseau Amap (94 %).

Un gage de qualité

« Nous avons intérêt à ce que le con-

L'ÉTUDE

L'étude est née à l'initiative du cluster Uzartu, avec le soutien de la CCI Bayonne-Pays basque. Partant du constat d'un manque de données sur la consommation en Pays basque de produits locaux, les deux entités ont interrogé, entre mai et juin 2016 et dans 12 communes du Pays basque, 448 personnes.

sommateur soit éduqué, que lui soient données à lire les moyens de savoir en quoi acheter local peut être meilleur pour lui, gage de traçabilité et de qualité, et positif pour l'économie du Pays basque », estime Nadine Gaztambide, d'Uzartu et directrice de la Cave d'Irouleguy.

L'enquête a également laissé entendre l'importance de miser sur une stratégie marketing. Mais pas forcément en grande surface expliquée par Maître Charritton, présidente d'Uzartu et de la ferme Elizaldia : « Au Pays basque, il y a de petites exploitations, c'est de l'agriculture de montagne. Dans les grandes surfa-



ces, il y a des produits d'appel locaux, mais je crois que nous n'avons pas la capacité à réfléchir en ces termes. Il faut se tourner directement vers les consommateurs et la transformation.»

Des actions menées

Ceux qui achètent déjà local ont aussi leurs habitudes. Ils se tournent plutôt vers les Amap (à 30 %) pour les fruits et légumes, et davantage chez les producteurs (à 32 %) pour la viande et les œufs. Tout cela, sans parcourir plus de 10 kilomè-

La distance entre le consommateur et le producteur semble être un frein au « consommer local ». Aussi, un travail pour inciter les producteurs à vendre sur la Côte devrait être mené. ARCHIVES J.D.C.

tres. Au delà, la distance est signifiée comme un frein à ce type de consommation.

Néanmoins, les réponses montrent que si la majorité des ménages basques s'approvisionne dans les grandes surfaces, ils sont un sur deux à prévoir d'acheter davantage local dans l'année à venir.

Face à cet état des lieux, des actions ont dû être menées.

En juin dernier, à Ustaritz, le cluster Uzartu conviait les restaurateurs du Pays basque à une rencontre afin de les sensibiliser à afficher des produits issus du terroir à la carte. De même, la SARL Atout Basque, qui regroupe neuf producteurs locaux, a été fondée afin de promouvoir les produits basques dans plusieurs grandes surfaces de la région parisienne. Les choses avancent donc.